personne; canot sans batelier, la 1re h.: de 1 à 3 pers., 2 fr., pour plus de 3 pers., 3 fr.; canot avec batelier, la 1re demi-heure ou un tour de lac : 2 fr. et 3 fr.). — Dans la grande île se trouve le *Chalet*, café-restaurant.

En suivant l'avenue qui contourne le lac à dr., on rencontre sur la droite le parc aux Daims.

L'avenue qui contourne le lac à g. est très fréquentée par les équipages. Elle est bordée à g. par une allée de cavaliers.

En moins de 15 minutes, on atteint l'extrémité supérieure du lac inférieur où, au *carrefour des Cascades*, des chutes d'eau artificielles tombent sur des blocs de rochers.

Du **lac supérieur** (412 mèt. de longueur, sur 55 mèt. de largeur moyenne; 3 hectares de superficie), on gagne en 5 min. le *carrefour de la Source*, d'où l'on monte en 2 ou 3 min. au sommet de la *butte Mortemart* (jolis points de vue). Entre la butte Mortemart et la porte d'Auteuil se trouve le *champ de courses* pour les steeple-chases (*V.* chap. XIII).

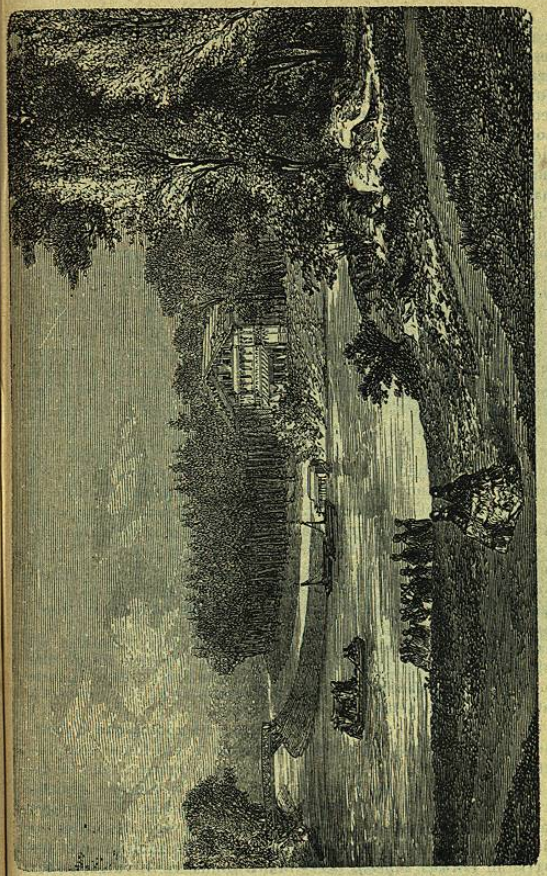
La *route de Boulogne* (1200 mèt. env. de longueur) conduit de la porte d'Auteuil à la porte de Boulogne, d'où l'on peut : — 1° revenir à la butte Mortemart par la *route de Passy* ou au carrefour des Cascades par l'*avenue de Saint-Cloud*; — 2° gagner presque en ligne droite la porte Maillot par la *route de Saint-Denis*; — 3° se rendre à la porte de Madrid par l'*allée de la Reine-Marguerite*; — 4° se rendre à Longchamp par la *route de l'Espérance*; — 5° aller visiter l'hippodrome de Longchamp en longeant jusqu'à la *porte de l'Hippodrome* le saut-de-loup qui a remplacé l'ancien mur.

La plus grande partie de la **plaine de Longchamp**, coupée dans sa partie inférieure par trois *pièces d'eau*, a été consacrée à l'établissement d'un bel **hippodrome** (trois pistes, la petite de 1900 mèt., la grande de 2900 mèt. de longueur, et la nouvelle piste de 2400 mèt.; élégantes tribunes pouvant recevoir 5000 spectateurs).

Près de la porte de Saint-Cloud est une pépinière destinée à fournir sans cesse de nouveaux arbres pour l'entretien du bois. Quant à la partie de la plaine comprise entre le pont de Suresnes et Neuilly, un *champ d'entraînement* y a été établi en 1855. L'*allée du Bord de l'eau*, qui le longe à l'O., le sépare de la Seine, où l'on aperçoit la petite *île de la Folie* et la grande *île de Puteaux*.

Entre l'hippodrome et le champ d'entraînement, se voient le bassin de patinage et les restes (deux tours et pignon d'une grange) de l'**abbaye de Longchamp** (1256).

Près de la porte de Suresnes se trouve l'*étang de l'Abbaye*, et, à l'E. des ruines, l'*étang de Bagatelle*, voisin du parc de ce nom.



Bois de Boulogne : le lac et le chalet.

Au *carrefour de Longchamp* (café-restaurant très fréquenté les soirs d'été) on remarque la **grande cascade**, nappe d'eau qui tombe de 14 mèt. de hauteur, alimentée par la **mare de Longchamp**, où se jette la rivière de Longchamp, le long de laquelle on trouve plus haut la **mare aux Biches**, surmontée d'une voûte rocheuse que domine l'allée de la Reine-Marguerite.

Du carrefour de Longchamp on peut se rendre directement à la porte de Madrid par la *route de la Longue Queue*, qui longe à g. le magnifique parc (21 hect. 75 ares) du **château de Bagatelle** (propriété de M. Richard Wallace).

Après avoir traversé l'*allée de Longchamp* ou *des Acacias* qui conduit en ligne droite du carrefour de Longchamp à la porte Maillot, si l'on prend à dr. la route de Suresnes (sur cette route, laisser à dr. la 1re route), on longe d'abord à dr. le *Pré Catelan* (café-restaurant; *vacherie-laiterie*, dépendant du Jardin d'acclimatation), et on arrive à la **croix Catelan**, pyramide de pierre érigée en mémoire d'un troubadour provençal, et éloignée seulement de 8 ou 10 min. du carrefour des lacs, point de départ de la promenade.

Si du carrefour des lacs on prend une avenue à g. (en tournant le dos au lac), on croise bientôt l'allée des Acacias, et on arrive au *Tir aux Pigeons* (*Cercle des Patineurs*), terrain enclos de grilles (propriété exclusive d'un club spécial) et où se trouve un vaste bassin sur lequel, pendant l'hiver, s'exercent les patineurs.

A l'O. du Tir aux Pigeons, se trouve la *porte de Madrid*. L'ancien château de Madrid, construit par François Ier en 1528, a été démoli de 1793 à 1847. En face du *café-restaurant Born*, on remarque un vieux chêne désigné sous le nom de *chêne de Francois Ier*.

De la rivière de Longchamp, près de l'extrémité du lac inférieur, part un autre ruisseau qui se divise bientôt en deux branches formant, au N., l'une (à g.) la *mare de Saint-James* l'autre (à dr.) la *mare d'Armenonville*, derrière le pavillon de ce nom (café-restaurant), près de la porte Maillot, avant de se jeter toutes deux dans la *mare de Neuilly*, au Jardin d'acclimatation.

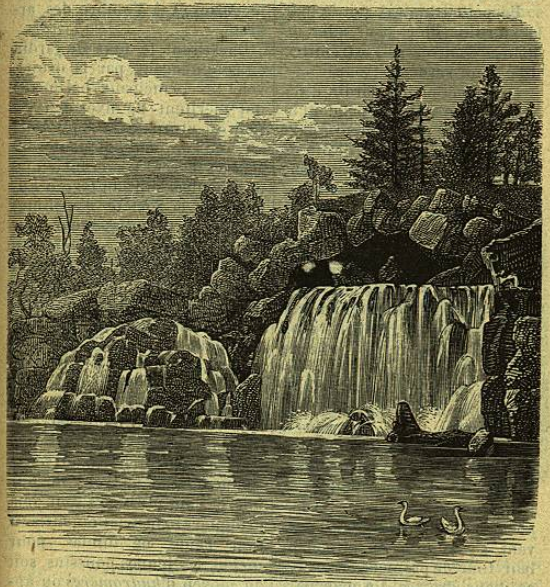
JARDIN ZOOLOGIQUE D'ACCLIMATATION

Un petit tramway, construit et exploité par la Société d'acclimatation, fait le service entre la porte Maillot et le jardin (20 c. par pers.).

Le **Jardin zoologique d'acclimatation** a été fondé pour introduire en France, sous la direction de la Société d'acclimatation, toutes les espèces animales ou végétales utiles ou agréables, les multiplier et les faire connaître. Il vulgarise les

meilleurs types par l'importation et la vente, et sert d'intermédiaire entre les éleveurs de la France et ceux des pays voisins.

Le Jardin d'acclimatation est situé dans l'enceinte du bois de Boulogne, entre la porte des Sablons et celle de Madrid, le long du boulevard Maillot.



Grande cascade du bois de Boulogne.

L'entrée principale et les bureaux de l'administration sont à l'extrémité E., près de la porte des Sablons; une seconde entrée, à l'extrémité O., donne sur Neuilly et Saint-James, près de la porte de Madrid.

Les prix d'entrée sont, en semaine, de 1 fr. par personne; les dimanches et fêtes, de 50 c.

On paye 3 fr. pour une voiture et sa livrée. Le jardin reçoit des abonnements à l'année, à raison de 25 fr. pour les hommes, 10 fr. pour les femmes et les enfants, 20 fr. pour les voitures.

Un petit tramway fait le tour du jardin (10 c. pour aller de l'allée d'entrée à l'extrémité ; 10 c. pour revenir).

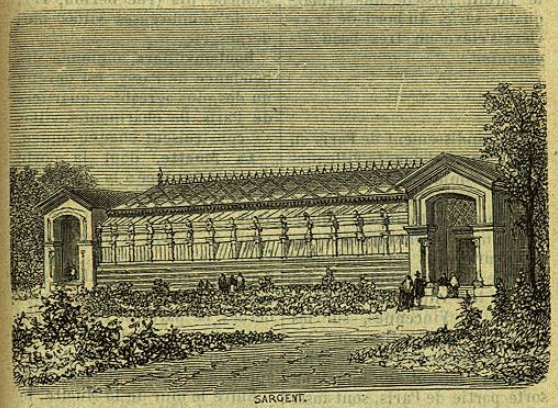
La collection du Jardin d'acclimatation, détruite pendant la guerre, mais entièrement reformée depuis, est une des plus complètes peut-être qui existent de tous les animaux et plantes que l'homme utilise sous les divers climats du globe.

Les animaux de bât et de trait sont mis à la disposition du public et font le tour de la grande pelouse, sous la surveillance et la conduite des gardiens, pour un prix modéré fixé comme suit : chameaux, 50 c. ; éléphants, 25 c. ; voiture traînée par des autruches, 50 c. ; voiture attelée d'ânes, de zèbres, de zébus, etc., 25 c. ; chevaux de selle nains d'Islande, de Siam, etc., et zèbres, 50 c. — Un gymnase est mis à la disposition des enfants, qui peuvent s'y amuser en attendant leur tour de promenade sur les animaux dressés. Un manége a été annexé à l'écurie des poneys, et on y donne des leçons d'équitation dans toutes les règles.

Le jeudi et le dimanche, un excellent orchestre de 50 musiciens se fait entendre au jardin, pendant toute la belle saison, de 3 à 5 h. de l'après-midi, sous un élégant kiosque en fer forgé, sur la rive gauche de la rivière qui traverse le jardin. Trois mille chaises sont groupées autour de ce kiosque, sur le gazon et à l'ombre des arbres.

En faisant le tour du jardin en commençant par la droite, voici les principaux bâtiments qui méritent de fixer l'attention du visiteur : la *magnanerie*, où l'on peut voir toutes les espèces de vers à soie, anciennes et récentes, introduites en Europe par la Société d'acclimatation ; — l'établissement pour l'*engraissement mécanique* des volailles, de M. O. Martin (droit d'entrée spécial de 50 c. par personne). Six gigantesques épinettes tournantes, contenant 1200 volailles, sont entretenues par un seul homme qui, au moyen d'un piston à pédale, peut gaver 400 poulets à l'heure. On a réuni dans cet établissement une collection de couveuses artificielles qui fonctionnent sous les yeux du public, et dont plusieurs sont déjà exploitées industriellement, soit avec l'aide de dindes pour mener les jeunes poussins, soit au moyen d'*hydromères* ou appareils à eau chaude ; — la *singerie*, où se trouvent les quadrumanes les plus intéressants, des rongeurs, des chauves-souris gigantesques, etc. ; — des *parcs* pour échassiers et gallinacés, casoars et autruches ; — plusieurs *faisanderies*, dont

l'une mesure 65 mètres de longueur sur 5 mètres d'élévation ; — les *bergeries*, en face desquelles s'élève une belle *statue* de Daubenton, due au ciseau de M. Godin ; — la *poulerie*, vaste hémicycle monolithe qui a plus de 100 mèt. de longueur ; — le *chalet des kangurous* ; — l'*écurie* des chevaux nains ou écurie de sport, et l'*écurie* zoologique, réservée aux girafes, zèbres, hémiones, métis de mule et de cheval, etc. ; — le *manége* ; — le *chalet des alpagas* ; — le *rocher* des porcs-épics ; — un *clapier* en faïence et terre cuite, où se trouvent toutes les espèces de lapins domestiques ; — le *parc des rennes* ; — le *rocher des mouflons* ; — le *bassin des phoques et lions de mer* ; — l'*aquarium*, où 14 réservoirs contiennent les productions animales et végétales les plus curieuses du monde aquatique.



Aquarium du Jardin d'acclimatation.

Près de l'aquarium se trouvent le *restaurant*, la *vacherie* et la *laiterie*, très fréquentée pendant la belle saison et qui fournit du lait garanti pur que l'on distribue deux fois par jour en ville.

Le *chenil* du jardin est une de ses créations les plus récentes ; il est destiné à mettre à la disposition du public des étalons de toutes les races canines. C'est la première fois que l'on

a réuni une pareille collection de types purs, dont plusieurs ont une valeur inestimable.

On termine la promenade en visitant les *serres*, qui abritent les plantes et les oiseaux des tropiques, le *jardin d'hiver* et enfin la *rivière*. qui partage le jardin en deux et alimente les parcs des volatiles aquatiques, domestiques ou sauvages, dont le jardin possède une remarquable série. Au bord de la rivière s'élève un très beau *pigeonnier*.

L'agrandissement de Paris en 1860 a englobé dans la ville plusieurs communes, dont l'annexion n'a pas changé la physionomie particulière; quelques-unes doivent être décrites sommairement et indiquées comme buts de promenade. En outre, les villes de Boulogne, Neuilly et Vincennes, sur les territoires desquelles sont les bois de Boulogne et de Vincennes, faisant en quelque sorte partie de Paris, sont aussi décrites ci-après.

PASSY

Pour les moyens de transport, *V.* les *Renseignements pratiques*.

Passy couvre l'espace compris entre l'avenue de Versailles, Auteuil, le bois de Boulogne, l'avenue du Bois-de-Boulogne et Paris. On y remarque : quai de Billy, 28, des *sources minérales* froides, sulfatées, calcaires, ferrugineuses, toniques, excitantes de l'appareil digestif et de l'hématose (elles s'emploient en boisson; séance d'une heure, 60 c.; on peut emporter de l'eau moyennant une faible rétribution); — un puits artésien (*V.* chap. VI); — la *maison de santé* du docteur Blanche fils (rue Berton, 17); — de nombreuses villas modernes, etc.

Boulainvilliers, ancienne dépendance de Passy, est devenu un des plus agréables quartiers de Paris. De charmantes villas s'y construisent chaque année.

La Muette, dont la porte d'entrée fait face à la station de Passy, autrefois simple rendez-vous de chasse embelli au XVIIIe s. (Louis XVI y rendit l'*édit de la Muette*), n'offre d'ancien qu'un pavillon surchargé de constructions modernes. Le parc est encore très beau. Cette grande propriété, remarquablement entretenue, appartient à Mme veuve Erard.

Entre le mur de la Muette, le chemin de fer d'Auteuil et l'avenue Raphaël s'étend une vaste *pelouse*, plantée d'acacias et ornée d'une *statue de Caïn*, par Caillé, sur laquelle se trouvait le **Ranelagh**, qui fut célèbre par ses fêtes et ses réunions galantes.

La ville de Paris possède, près de la porte de la Muette, un important **Jardin fleuriste** (35 serres, orangerie, etc.) pouvant produire par an trois millions de plantes environ.

Près de la porte de la Muette est établie aussi une immense glacière qui peut contenir 10 millions de kilog. de glace, retirés en partie, pendant l'hiver, des bassins du bois de Boulogne.

AUTEUIL

Pour les moyens de transport, *V.* les *Renseignements pratiques*.

On remarque à **Auteuil** (*restaurants* à la porte du bois, près de la gare), situé sur la rive droite de la Seine : la *villa Boileau*, la *villa Montmorency* et la *Tuilerie*, toutes trois composées d'un certain nombre de maisons de campagne; — les quartiers de l'*Alma*, entre Auteuil et le Point-du-Jour, et de la *Retraite*, entre Auteuil et Boulogne; — le *temple de Molière* (fronton orné d'un bas-relief représentant *Thalie laissant tomber son masque*), sur l'emplacement de l'ancienne maison du poète, et à côté de l'*hôtel Praslin*, occupé par une pension; — la nouvelle *église Notre-Dame d'Auteuil* (*V.* chap. VIII); — le *tombeau* du chancelier d'Aguesseau et de sa femme, Anne Lefèvre d'Ormesson, sur la place de l'Église; — l'*Institution Sainte-Périne* et la *Maison Chardon-Lagache*, deux maisons de retraite situées rue du Point-du-Jour, 65 et 69; — un *établissement hydrothérapique* (rue Boileau, 12) et une *source d'eaux minérales*, froides et ferrugineuses, agissant comme tonique sur l'appareil digestif (*V.* les *Bains d'Europe*, par Ad. Joanne et A. Le Pileur). — Pour la pompe à feu, *V.* chap. VI.

BOULOGNE

Pour les moyens de transport, *V.* les *Renseignements pratiques*.

Boulogne (9 kil. de Paris, 2 kil. d'Auteuil, 4 kil. de Passy, 2 kil. 500 mèt. du Point-du-Jour, 500 mèt. de Saint-Cloud, 5 kil. 600 mèt. de Neuilly). V. de 21 556 hab., arrond. de Saint-Denis (400 buanderies env.), possède une belle *église* (1319-1469) restaurée et complétée en 1863 par M. Millet (flèche moderne, haute de 49 mèt. env., recouverte de plomb et dorée sur toutes ses arêtes; à l'entrée de la nef, curieuse épitaphe rimée, rappelant la fondation de l'église). — Le *château de Boulogne* appartient à la famille de Rothschild.

NEUILLY

Pour les moyens de transport, *V.* les *Renseignements pratiques*.

Neuilly est à 3 kil. de l'Arc de Triomphe de l'Étoile.

Au delà de la porte Maillot ou de Neuilly, commence l'avenue de Neuilly. A dr., à 100 pas env., sur la route de la Révolte, s'élève la **chapelle Saint-**

Ferdinand, inaugurée le 11 juillet 1845, sur l'emplacement de la maison où mourut le duc d'Orléans après la fatale catastrophe du 13 juillet 1842. Cette chapelle (visible tous les jours; rétribution au gardien ; s'adresser au n° 13) forme une croix grecque et appartient au style byzantin mitigé par quelques détails d'architecture antique. On remarque à l'intérieur : le *cénotaphe* du duc d'Orléans (enterré à Dreux), sculpté par de Triqueti, d'après les dessins d'Ary Scheffer (bas-relief d'un beau caractère) ; l'*ange*, en marbre de Carrare, a été sculpté par la princesse Marie ; les *vitraux* des portails et des fenêtres, exécutés à Sèvres, d'après les cartons d'Ingres; une *Descente de Croix*, sculpture par de Triqueti, d'après les dessins d'Ary Scheffer; des *prie-Dieu*, brodés par la reine Amélie et la reine des Belges ; dans la sacristie, un tableau de Jacquand (1844), représentant les *Derniers moments du duc d'Orléans*. — Au centre d'un jardin qui s'étend à dr. de la chapelle, cèdre du Liban rapporté d'Afrique par le duc d'Orléans.

Au delà de la porte Maillot et de la route de la Révolte s'étend, sur la dr., le village de *Sablonville*.

Neuilly, V. de 20 781 hab. (arrond. de Saint-Denis), possède : — un magnifique *pont* en pierre (5 arches), long de 240 mèt. construit par l'ingénieur Perronnet, et inauguré par Louis XV le 22 septembre 1778 ; — les restes d'un *château* construit, en 1740, par l'architecte Castand pour le comte d'Argenson ; — et un *hôtel de ville* monumental, en construction sur l'avenue du Roule.

On désigne sous le nom de *Saint-James* l'espace compris entre le bois de Boulogne, l'avenue de Neuilly et la Seine, espace presque entièrement couvert de villas, de parcs et de jardins. Le château, construit sous Louis XV par le financier Beaudard, et appelé *Folie Saint-James*, est aujourd'hui une maison de santé.

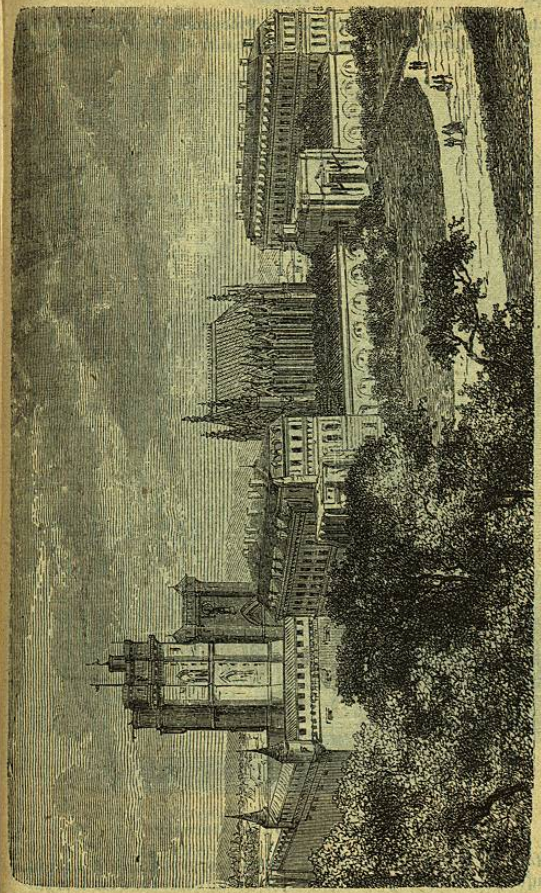
A l'extrémité de l'avenue de Neuilly, au delà du pont, sur le rond-point de Courbevoie, sera érigé, en 1882, un groupe colossal, par Barrias, symbolisant la *Défense de Paris en* 1870-1871.

VINCENNES

Pour les moyens de transport *V.* les *Renseignements pratiques*.

Vincennes est à 2 kil. 600 mèt. de la place de la Nation, 5 kil. 100 mèt. de la Bastille par la route de terre, 6 kil. par le chemin de fer, 9 kil. du Louvre pa le tramway.

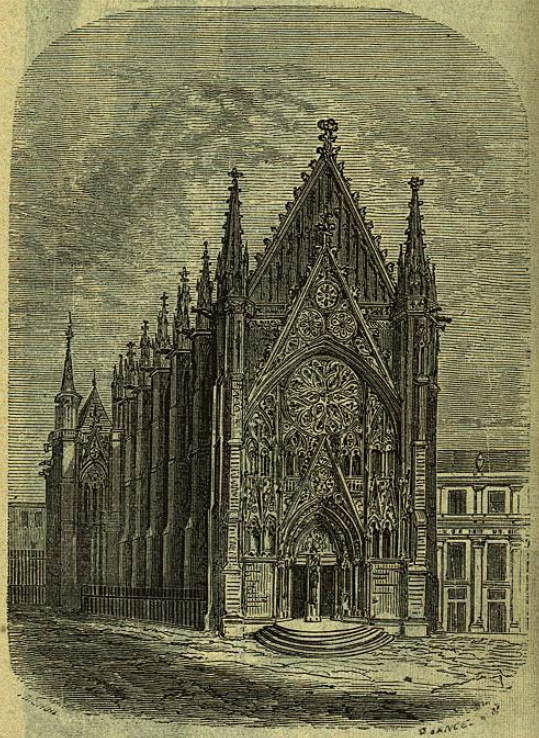
Au delà de la place de la Nation, s'ouvre une large avenue bordée de guinguettes, de restaurants et d'usines, qui conduit directement à Vincennes. On peut aussi, pour gagner le



Vue générale de Vincennes, prise du côté du bois.

château, entrer dans le bois par l'ancienne *porte de la Tourelle*.

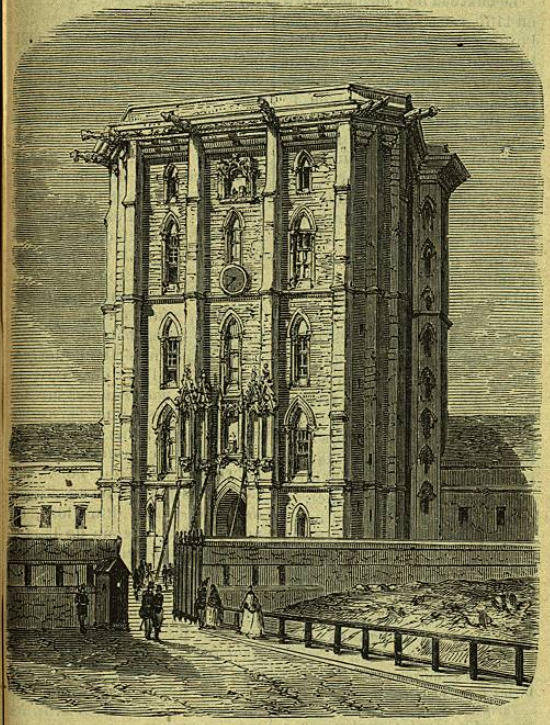
Vincennes, V. de 18 243 hab., offre peu d'intérêt. Sur le *cours*



Chapelle du château de Vincennes.

Marigny (kiosque pour la musique; concerts les jeudis et dimanches, pendant l'après-midi), à l'E. du château, s'élève la *sta-*

tue du général Daumesnil (par Louis Rochet, 1875). Daumesnil, amputé de la jambe gauche à la bataille de Wagram, défendit



Porte d'entrée du château de Vincennes.

le fort de Vincennes pendant les invasions de 1814 et de 1815. Il refusa de le rendre malgré les menaces et les promesses d'ar-

gent qui lui furent faites par les Alliés.

Le **château** de Vincennes, bâti en 1164, reconstruit en 1183 par Philippe Auguste, puis par Philippe de Valois, continué par les successeurs de ce prince, transformé sous Napoléon Ier et sous Louis-Philippe, est aujourd'hui une forteresse qui contient des casernes, un arsenal, une école d'artillerie, une école d'administration, une école de tir et une commission permanente de tir. Les parties les plus intéressantes sont : — la **salle d'armes** (matériel d'artillerie, armes pour 120000 hommes) ; — la **chapelle**, fondée en 1379 et complétement restaurée il y a queiques années (voûtes légères et élégantes ; deux peintures d'A. Galimard ; vitraux de Jean Cousin ; monument funéraire dû au ciseau du sculpteur Deseine, élevé en 1816 à la mémoire du duc d'Enghien, et relégué dans la sacristie) ; — et le **donjon**, tour carrée haute de 52 mèt. (5 étages ; escalier en spirale de 224 marches ; de la plate-forme, superbe panorama).

BOIS DE VINCENNES

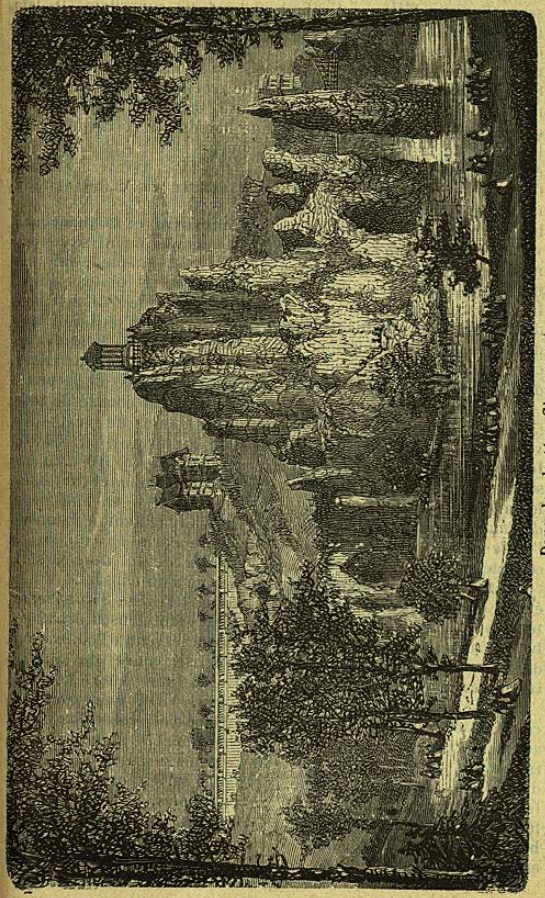
Pour les moyens de transport, *V.* les *Renseignements pratiques*.

Tarif des bateaux sur les lacs du bois de Vincennes : passage, 10 c. par personne ; bateau ordinaire, la demi-heure, 50 c. par pers., chaque quart d'heure en plus, 25 c. par pers. ; bateau à voile : l'heure, 2 fr. par pers., chaque demi-heure en plus, 1 fr. par pers. ; vélocipède nautique, la demi-heure, 1 fr. par pers., chaque quart d'heure en plus, 50 c. par pers.

Le **bois de Vincennes** (921 hectares), replanté par Louis XV, complétement transformé de nos jours, est séparé en deux parties distinctes par le champ de manœuvres (1 kil. dans sa moindre largeur). On y remarque (2 kil. env. du château) le **lac des Minimes** (8 hect.), renfermant trois îles (ensemble 6 hect.). Un pont conduit dans la plus petite, l'*île de la Porte-Jaune* (café-restaurant) ; les deux autres communiquent entre elles, mais on ne peut y parvenir qu'en bateau.

A l'O. du lac s'étend une *pelouse* d'où l'on découvre le *champ de manœuvres*, sur lequel se dresse une *pyramide* élevée sous Louis XV comme monument commémoratif de la replantation du bois. Non loin de la pyramide est l'*école de pyrotechnie*. Plus loin, on aperçoit le polygone de l'artillerie et les buttes pour le tir de l'infanterie.

Le lac des Minimes est alimenté par une **cascade** que forment les *ruisseaux de Nogent* (900 mèt. de longueur) et *des Minimes* (1200 mèt. ; nombreuses îles). — A l'O. de la source du ruisseau des Minimes s'étend le champ de manœuvres ; au S., la plaine de Gravelle, qui sert d'**hippodrome** à la Société pour l'amélioration du cheval français de demi-



Parc des buttes Chaumont.

CAPILLA ALFONSINA
BIBLIOTECA UNIVERSITARIA

sang (*V.* chap. XIII). — A l'E., la route de Joinville à Nogent conduit au *fond de Beauté* (500 mèt.; beau panorama). — Au S., la route militaire passe derrière les *redoutes de la Faisanderie* et *de Gravelle* et devant la **ferme de la Faisanderie**. — A 100 mèt. de la redoute de Gravelle, à l'O., se trouve le **lac de Gravelle**, vaste réservoir bitumé. Du *rond-point* de Gravelle (*pavillon Robert*, au sommet du plateau), on découvre un magnifique point de vue sur le cours de la Marne, la vallée de la Seine, le confluent des deux rivières, l'hippodrome, le champ de manœuvres et les différentes parties du bois.

Le *ruisseau de Saint-Mandé* (3 kil. 1/2) sort du lac de Gravelle pour aller alimenter celui de Saint-Mandé, au N. En le suivant, on laisse, à g., derrière les arbres, la *Maison de Santé de Charenton-Saint-Maurice* et l'*Asile de Vincennes* pour les convalescents.

Le **lac de Saint-Mandé** est établi dans une dépression de terrain qui forme une des plus belles parties du bois, au point de vue de la végétation. Une *île* en occupe le milieu.

Depuis 1866 le bois de Vincennes a été considérablement augmenté par l'annexion d'un immense plateau qui s'étendait à l'O. entre Saint-Mandé, les fortifications, le chemin de fer de Lyon, Charenton et le bois. Ce plateau a été converti en jardin anglais. Un lac de 20 hect. de superficie, le **lac de Charenton** (deux îles communiquant par un pont; chalet, pavillon du style grec, belle grotte de rochers), y a été creusé. On y arrive par l'avenue Daumesnil et la porte de Picpus.

MONTMARTRE ET CLIGNANCOURT

Montmartre et **Clignancourt** (XVIIIe arrond.) sont situés au N. de Paris, au pied, sur les pentes et sur le plateau d'une colline, haute de 129 mèt. au-dessus de la mer (104 mèt. au-dessus de la Seine). Montmartre possède d'anciennes carrières de gypse (au N. O. de la montagne). On y découvre de magnifiques points de vue, surtout de la terrasse où s'élève le *moulin Debray* (10 c. d'entrée), à côté duquel un obélisque a été élevé en 1736, pour servir d'alignement à la méridienne de Paris du côté du N. Le *moulin de la Galette* sert d'enseigne à un cabaret.

Derrière l'église Saint-Pierre s'élèvent d'immenses échafaudages qui servent à l'édification de l'église votive du Sacré-Cœur ou du Vœu-National (*V.* chap. VIII). Une *chapelle* provisoire a été construite à l'E. du chantier. Elle s'ouvre rue de la Fontenelle (au n° 31, on délivre des cartes pour visiter les travaux; prix, 25 c.).

Pour les églises Saint-Pierre et du Vœu-National, *V.* chap. VIII.

BELLEVILLE
PARC DES BUTTES CHAUMONT

Belleville (4 kil. 300 mèt. de Notre-Dame) est bâti sur les pentes et le plateau de la chaîne de collines gypseuses qui domine Paris au N. E., et occupe le terrain sur lequel fut livrée, le 30 mars 1814, la célèbre *bataille de Paris*. (Pour l'église Saint-Jean-Baptiste, *V.* chap. VIII.)

Les **buttes Chaumont** (83 à 101 mèt. de hauteur au-dessus de la mer, 70 mèt. environ au-dessus de la Cité), un des promontoires les plus occidentaux de la colline de Belleville, étaient, avant 1866, de vastes carrières de plâtre d'un aspect pittoresque. Elles ont été transformées en un **parc** de 25 hect. qui présente la forme d'un triangle curviligne compris entre les rues de Crimée, de Mexico, de Puebla et de la Vera-Cruz. Près de chacune des six portes, à l'intérieur du parc, un élégant chalet en pierre et en briques sert d'habitation aux gardiens. Le parc renferme : un *lac*, du sein duquel s'élance, à une hauteur de 50 mèt., une *île* pittoresque où se voit une reproduction exacte du célèbre temple de la Sibylle à Tivoli (très-belle vue sur Paris; à dr., un marché aux chevaux; en face de soi, au pied de la butte, mairie du XIXe arrond.); deux *ponts;* une *cascade*, haute de 32 mèt., qui se précipite dans une belle *grotte*, ornée de stalactites; des pelouses des cafés-restaurants.

PARC DE MONTSOURIS

Le **parc de Montsouris** (16 hect.) est situé au S. de Paris sur la rive g. de la Bièvre. La belle et nouvelle avenue de Montsouris (1000 mèt.) qui s'ouvre place Denfert-Rochereau y conduit. Il est divisé par le chemin de fer de Sceaux en deux parties à peu près égales reliées entre elles par un pont en fonte. Dans la partie E., la plus accidentée, une cascade alimente un *lac* étendu. Dans la partie O. s'élève un modèle du palais du bey de Tunis, appelé *le Bardo*, belle construction arabe qui a figuré à l'Exposition universelle de 1867 (observatoire météorologique; observatoire astronomique; école pratique d'astronomie, école pratique de géodésie).

CAPILLA ALFONSINA
BIBLIOTECA UNIVERSITARIA